

9^e édition

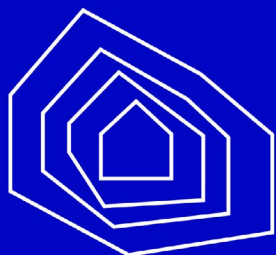
Journée du Prix des mémoires et des diplômes

Jeudi 13 novembre 2025

Journée d'études des lauréat.es
du Prix des mémoires 14H30

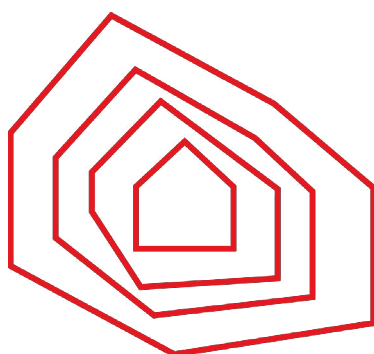
Lancement de la publication
La recherche dans les écoles
d'architecture - Tome 3 18H30

Remise des prix et vernissage
de l'exposition 19H



maison de
l'architecture

ARCHITECTURE • URBANISME • PAYSAGE
ÎLE-DE-FRANCE



maison de
l'architecture

ARCHITECTURE • URBANISME • PAYSAGE
EN ÎLE-DE-FRANCE

Dossier de presse

9^e édition Prix des mémoires et des diplômes de la Maison de l'architecture Ile-de-France

L'ambition de la Maison de l'architecture Ile-de-France est de construire des liens solides avec les écoles d'architecture. Dans cette perspective, nous avons deux objectifs : être un lieu de diffusion de la culture architecturale pour les étudiants, un lieu où l'on apprend, échange et expérimente ; être un espace de valorisation du travail réalisé dans les écoles.

Parrainée par Mathias Rollot, architecte et enseignant, cette 9^{ème} édition a suscité l'intérêt de plus de 327 étudiantes et étudiants franciliens. Grâce à un jury attentif et engagé, nous avons pu distinguer dix diplômes et dix mémoires.

Réuni le 14 octobre, le jury du Prix des diplômes a délibéré pour désigner les dix projets lauréats. Quelques jours plus tard, le 27 octobre, le jury du Prix des mémoires a, pour sa part, finalisé son évaluation de l'ensemble des mémoires présentés.

Les membres des deux jurys ont salué la qualité et la diversité des sujets de mémoires et de projets de fin d'études, qui abordent aussi bien des questions de société que des enjeux architecturaux et urbains. Ils ont également apprécié la force des prises de position exprimées dans les travaux, dont certains ont su mettre en récit leurs intentions avec un imaginaire particulièrement riche et maîtrisé.

La Maison de l'architecture Ile-de-France remercie l'ensemble des candidates et candidats pour leur participation et le soin apporté à leurs dossiers, ainsi que les jurys, les enseignantes et enseignants, et les ENSA pour leur implication.

Prix des mémoires de la Maison de l'architecture Ile-de-France

Une journée d'étude se tiendra le jeudi 13 novembre 2025, à partir de 14h30, à la Maison de l'architecture Ile-de-France. À cette occasion, les lauréates et lauréats de 9^{ème} édition du Prix des mémoires de la Maison de l'architecture Ile-de-France sont conviés à présenter leurs travaux. Les directrices et directeurs de mémoire sont également invités à présenter leur séminaire.

Consultez le programme complet de la journée d'étude par [ICI](#).

Prix des diplômes de la Maison de l'architecture Ile-de-France

L'ensemble des projets lauréats lors de la 9^{ème} édition du Prix des diplômes sera présenté en mezzanine, du 14 novembre au 15 décembre 2025.

Scénographie : Salomé Aubret

Vernissage suivi d'un Cocktail le jeudi 13 novembre à partir de 19h00.

Scénographe de l'exposition : Salomé Aubret.

Événement sur inscription [ICI](#)

Maison de l'architecture Ile-de-France

148 rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris

Composition du jury du Prix des mémoires

Alexandra Arènes, Julie André-Guarguilo, Soraya Bait, Julie Beauté, Gabriel Bernard Guelle, Camille Bidaud, Nathan Brenu, Jonathan Bruter, Loup Calosci, Léonor Chabason, Milena Charbit, Eliza Culea, Margaux Darrieus, Fanny Delaunay, Tristan Denis, Pauline Detavernier, Louis Destombes, Guillaume Duranel, Florian Faurisson, Bérénice Gaussuin, Marion Howa, Louise Jammet, Melis Selin Kocyigit, Margotte Lamouroux, Nils Lebot, Armelle Le Mouëllic, Lucas Monsaignon, Coline Madelaine, Mathieu Mercuriali, Claire Prévot, Mathias Rollot, Marina Rotolo, Aleksey Sevastyanov, Jean Souviron, Georgi Stanishev, Louise Tanant, Marie Tesson, et Lolita Voisin.

Composition du jury du Prix des diplômes

Laurence Bertaud, Julien Boidot, Nicolas Dorval-Bory, Patrick Henry, Marine Le Roy, Chloé Mariey, Luca Merlini, Mathias Rollot, Philippe Simon, et Chloé Valadié.

Composition de la commission technique

Salomé Aubret, Simon Bauchet, Yacine Bencheikh, Henri Bony, Hugo Forté, Grégoire Leroy Noiton, Léa Mosconi-Bony, et Asma Snani.



*Lauréat.e.s de la 9^e édition du
Prix des diplômes et mémoires
de la Maison de l'architecture
Ile-de-France*

LAURÉATS DU PRIX DES DIPLÔMES

LA PROSTITUTION EN BELGIQUE : UNE LOI, SIX SCÉNARIOS

Flore
BENOIT



Louise
BLEROT



ENSA Paris-Est

Sous la direction d'Ido Avissar

Le 1^{er} décembre 2024, la Belgique devient le premier pays au monde à reconnaître officiellement la prostitution sous contrat de travail. Cette décision politique ouvre de nouvelles perspectives juridiques, sociales et spatiales, interrogeant la place de cette activité dans la ville et dans l'imaginaire collectif.

Au-delà du cadre légal, la prostitution est une réalité urbaine : elle occupe les rues, les façades, les interstices... rendant ainsi certains corps visibles et d'autres invisibles. Le projet propose six scénarios expérimentaux, ancrés dans des situations réelles à Bruxelles, Anvers ou Courtrai-Menin. Chacun explore un questionnement spécifique et prospectif pour repenser les rapports entre corps, regard et pouvoir dans l'espace urbain.



LOI LITTORAL 2025 : RÉFORME LÉGISLATIVE ET RÉGLEMENTAIRE

**Sarah
BOCQUET**



ENSA Versailles

Sous la direction d'Emilie Gascon et Ingrid Taillandier

Face aux effets du changement climatique et à l'urbanisation croissante des côtes françaises, ce projet de diplôme propose une réécriture de la Loi Littoral de 1986. Pensée comme une réhabilitation architecturale du texte, cette nouvelle version vise à adapter la loi aux réalités locales et aux risques contemporains d'érosion, de submersion ou de pression touristique. Elle instaure une gradation du territoire littoral en quatre bandes réglementaires et introduit une approche différenciée selon les besoins réels des communes. Entre rigueur et souplesse, cette réforme place l'équité au cœur de l'aménagement côtier et invite à repenser les manières d'habiter le littoral.



COTEAUX : FAIRE COMMUN DANS UN BOURG VITICOLE

**Aleth
BOUSQUET**



**Marius
LACROIX**



ENSA Paris Belleville

Sous la direction de Julie Lafortune et Etienne Barré

Le regain d'intérêt pour la campagne et ses paysages invite à interroger le devenir des espaces ruraux. Dans le contexte de fracture entre le monde agricole et la société urbaine, le projet explore les potentiels de l'architecture dans la fabrique de ces lieux. Le village de Saint-Martin-sous-Montaigu et la rencontre avec un jeune vigneron constituent un point d'ancrage dans le monde viticole. L'approche repose sur les milieux et les hommes et vise à questionner les manières contemporaines d'habiter ces territoires ruraux, à l'aune des enjeux climatiques, économiques et sociaux actuels. L'enjeu est alors de repenser le centre du village pour retisser des liens entre les habitants, les vignerons et le territoire autour de lieux partagés. La démarche propose d'inscrire l'architecture au cœur de ce renouvellement, en créant des lieux du commun qui travaillent avec les saisonnalités de la vigne. Ainsi, le projet imagine un village non seulement comme un terroir productif mais aussi comme un espace vivant et partagé, respectueux de ses héritages.



INVESTIR LE ROSEAU DANS L'ESTUAIRE DE LA SEINE

**Luca
CHICARD**



ENSA Paris-Est

Sous la direction de Paul Landauer, Luc Baboulet, Emmanuelle Blondeau, Julien Boidot et Justine Caussanel

L'estuaire de la Seine est un territoire particulièrement soumis à la montée des eaux. Face aux changements climatiques qui accentuent ce phénomène, les roselières de la baie constituent des milieux éponges naturels et résilients pour s'adapter au risque. À travers quatre situations de projets initiateurs d'un déploiement des roselières vers l'amont du fleuve, explorant chacun une mise en oeuvre constructive du roseau, nous proposons de socler une filière chaume encore fragile sur le territoire, de l'exploitation agricole du roseau et son réemploi à la médiation du matériau et de ses paysages, esquissant le chaume de demain.

**Léonie
TONNEAU**



LEARNING FROM THE MONSTER: THE DUTCH CASE

Edène
COUSIN



Déhy
OUEYEYA

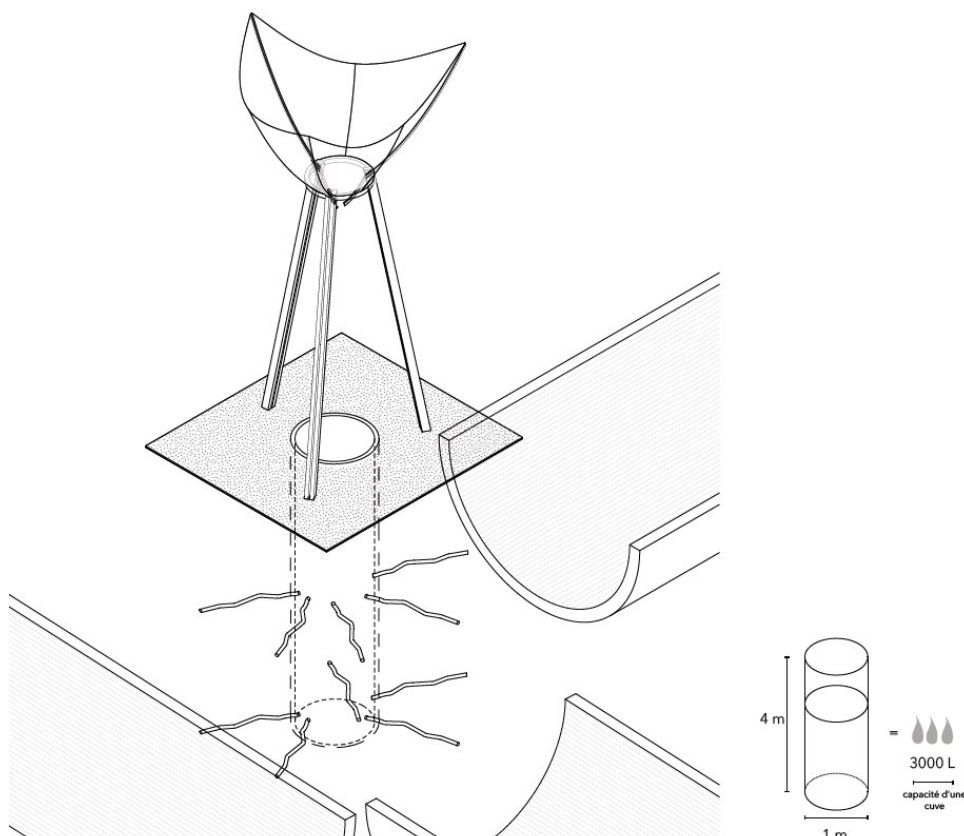


ENSA Paris-Est

Sous la direction d'Ido Avissar

Learning from the Monster part de l'observation d'un paysage agricole au sud de La Haye, où les serres prolifèrent sur des dizaines de km². Le projet propose une lecture croisée du paysage agricole technique néerlandais et de la figure du monstre, en révélant leurs caractéristiques communes : disproportion, hybridité, prolifération, dissimulation, fascination, effroi. Qualifier ces objets de « monstres » offre un cadre d'analyse inédit du système agricole néerlandais et permet : l'observation de son emprise (carte), la révélation de sa structure interne (organigramme), et de son déploiement tentaculaire (atlas).

L'analogie avec le monstre permet aussi d'élaborer une méthode de projet, capable d'être exportée à son tour. Le projet met en scène trois dispositifs étranges capables de collecter l'eau de pluie, se greffant au système de drainage existant. Le filtre du monstre permet de répondre à ces nouvelles tensions climatiques en les replaçant à l'échelle de l'homme.



LA RÈGLE ET L'IMPLICITE

Léonie
COZZOLINO

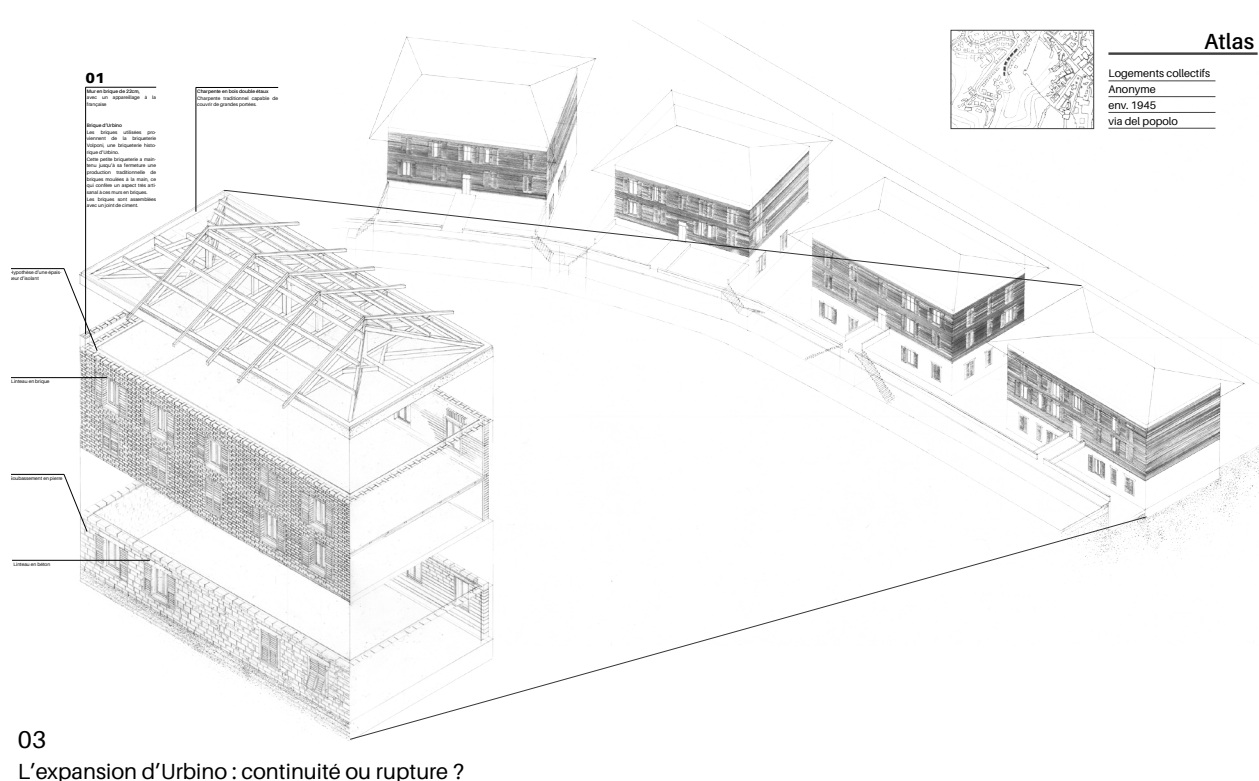


ENSA Paris Belleville

Sous la direction de Béatrice Jullien

Ce travail de PFE cherche à réinvestir la notion de patrimoine pour en faire un champ d'expérience incitatif qui remobilise nos compétences à édifier. Il s'agit de mesurer l'impact positif des politiques de protection sur nos environnements tout en déconstruisant les réflexes et biais réducteurs véhiculés par les cadres institutionnels.

Urbino, ville inscrite à l'Unesco et dont le Plan régulateur est en révision, sert de terrain d'étude. La brique, ressource principale et historique de la ville, permet d'explorer l'écheveau réglementaire. À la fois matériau, symbole et ressource économique, elle constitue l'objet central de ce travail présenté sous forme d'Atlas. Cet Atlas, en confrontant exemples anciens et récents, fait de la brique urbinata un outil de mémoire et de réflexion sur nos modes de production du cadre bâti contemporain.



LE THÉÂTRE DES POINTS DE VUES

**Sebastien
HERNING**



ENSA Paris-Malaquais

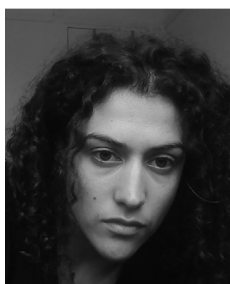
Sous la direction de Gilles Delalex

Ce projet de théâtre utopique transpose les modes d'interaction des réseaux sociaux dans l'espace architectural. Inspiré par Foucault, Galloway et Byung-Chul Han, il propose un panoptique inversé où chaque spectateur choisit sa position : observateur ou observé. La scène centrale, entourée de loges différenciées, crée une expérience fragmentée, comparable à un fil d'actualité personnalisé. L'esthétique, inspirée des ferronneries, évoque la tension entre exposition et protection, reflet des dynamiques numériques contemporaines.



ARCHIVES ET FICTION COMME FORCES D'ACTION SUR LE RÉEL

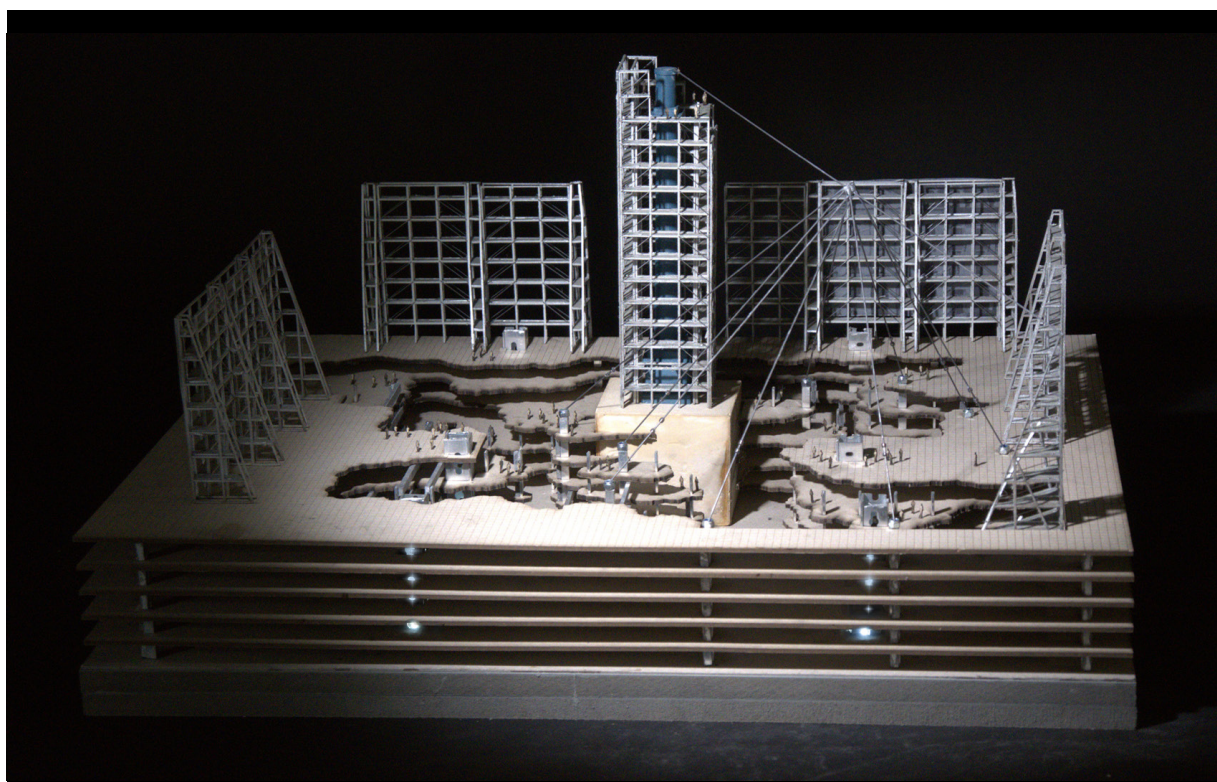
Eli
RAFANELL



ENSA Paris-Malaquais

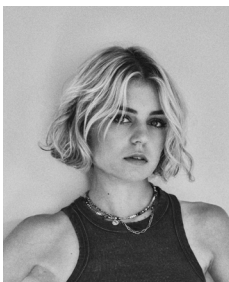
Sous la direction de Marie Menant

À travers l'étude des places royales parisiennes et de leurs parkings souterrains, ce projet de diplôme aborde la question de la représentation du pouvoir et de ses coulisses. Comment deux typologies d'espaces, apparemment opposées, partagent-elles certains principes, se reflètent-elles et dialoguent-elles ensemble, contribuant à établir le socle de la cité et de l'État ? Comment les particularités de l'histoire de la politique française se traduisent-elles urbanistiquement, entre théâtres et tombeaux ? Cette recherche aboutit à la création d'un contre-récit. L'outil de l'architecte - la projection - devient un moyen radical pour imaginer des bifurcations historiques et architecturales : le projet comme possibilité d'émancipation face à la planification de la cité et au grand récit des vainqueurs de l'histoire française.



LA LÉZARDE

Lisa
SUBILEAU



ENSA Paris-Est

Sous la direction de Julien Boidot

Parce que l'architecture ne se limite pas au bâti mais engage le territoire, le projet s'ancre dans le bassin versant de la Lézarde. Réparer la rivière, c'est réactiver un système hydraulique oublié, capable de répondre à la montée des eaux et de redonner place au vivant. Le moulin, ancienne fabrique mécanique, devient fabrique culturelle : un outil de transmission et de transformation territoriale. La douve ouverte agit comme une couture entre ville et vallée, redéfinissant les continuités écologiques et sociales.

L'eau n'est plus contrainte mais actrice : elle structure les espaces, les usages et les temporalités du site.

Le projet esquisse une géographie poreuse et solidaire, où la vallée, la rivière et le bâti se réparent mutuellement.



CE QU'IL RESTE : POUR UNE ÉCOLOGIE DE LA MÉMOIRE

Thomas
TOURNADE



ENSA Paris-Malaquais

Sous la direction de Valentine Guichardaz

Au cœur de la vallée de la Fensch, les hauts-fourneaux de Florange gisent douloureusement endormis. C'est il y a dix ans déjà qu'on les a cloués au pilori : fermés, 640 emplois supprimés. Aujourd'hui, on nous promet encore de changer d'époque, et revoilà les démolisseurs : pas de survivances, pas de sourcillement.

Tandis qu'ils dévorent déjà des parts immenses de ce vaste complexe sidérurgique, une question demeure : aurions-nous pu faire autrement ? Saurait-il exister une troisième voie entre la sauvagerie de la table rase et la brutalité pudique de la muséification ? C'est la question qu'explore ce projet : trouver les voies de la transmission d'un héritage au prisme de ses propres logiques, celles de la transformation de la matière, du travail et de la vie qui grouille entre les flancs de la vallée.



LAURÉATS DU PRIX DES MÉMOIRES

NARRATIONS DE PAPIER, RECHERCHES D'IDENTITÉ

Keziah
BRAFMAN

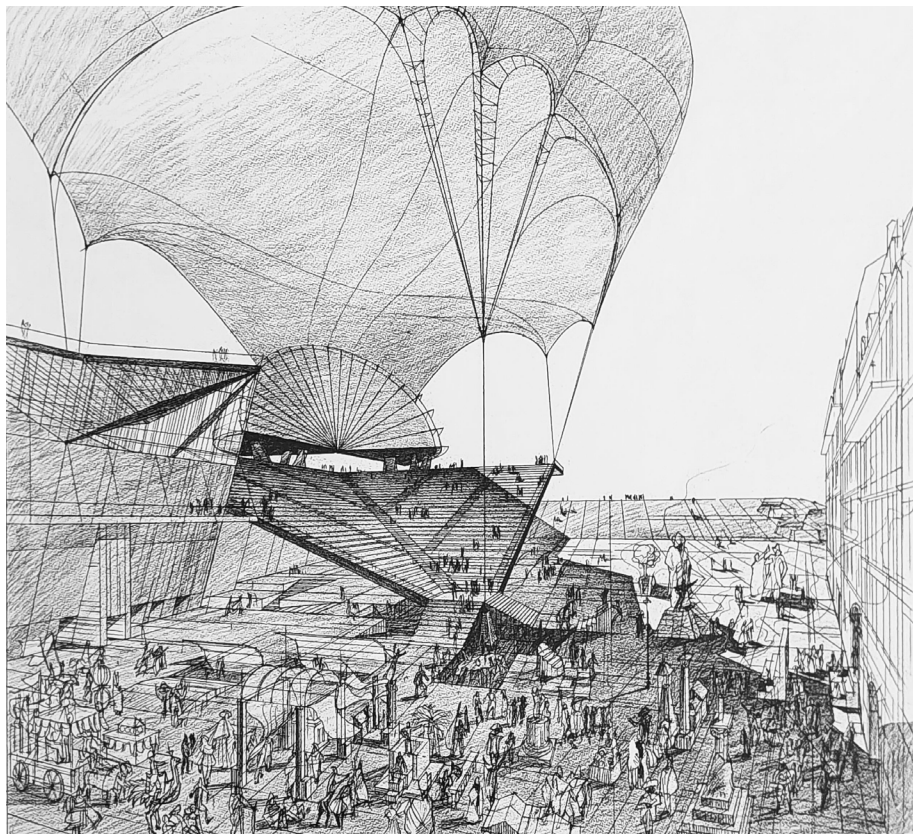


ENSA Paris-Belleville

Sous la direction d'Elisabeth Essaïan

Séminaire : Rendre visible

Consacré à la question de la représentation architecturale, ce mémoire propose, à partir de l'étude d'un objet singulier et méconnu, de plonger dans les nombreuses agitations d'une période troublée de la scène architecturale française. Cet objet, la revue d'architecture française *L'ivre de Pierres*, éditée par Jean-Paul Jungmann entre 1977 et 1983, énigmatique et secret au départ, se révèle être un miroir de son contexte de parution. En croisant les images et les écrits de cette revue utopique, la parole et la vie de son éditeur, ainsi que de nombreux témoignages emblématiques du milieu architectural de l'époque, ce travail tente de retisser les liens qui unissent les enjeux et les esthétiques du périodique et ceux d'un temps de grande remise en question. À travers trois décennies, des années 1960 à 1980, et sous trois angles d'approche que sont l'usage du dispositif éditorial, la pratique du dessin et l'emploi de la référence, il s'agit d'explorer tout un épisode de frustrations, de bouillonnements, d'inventions et de complexes, où dominent les questions de l'enseignement, de la rupture, du statut, de la distinction.



L'ARCHITECTURE INDÉTERMINÉE SELON RICHARD LLEWELYN-DAVIES ET JOHN WEEKS

Maxime
CALORI



ENSA Paris - Belleville

Sous la direction d'Estelle Thibault

Séminaire : Lieux de savoir

Ce mémoire explore la notion d'architecture indéterminée, concept lié à la flexibilité et à la réversibilité des espaces bâtis. Il s'appuie sur le travail de deux architectes britanniques méconnus John Weeks et Richard Llewelyn-Davies, notamment à travers l'étude de l'hôpital Northwick Park (1970). Issus de l'expérience de la préfabrication et du contexte d'après-guerre, ils développent une architecture capable de croître et de s'adapter aux évolutions programmatiques. Leur réflexion, entre théorie et pratique s'inscrit dans les débats sur les formes ouvertes et l'obsolescence des édifices. L'analyse met en évidence le rôle particulier du programme hospitalier dans la formulation de cette pensée architecturale. Le mémoire confronte leurs idées à d'autres modèles flexibles pour questionner : l'indétermination qu'ils proposent est-elle une véritable adaptabilité ou une incertitude de la forme bâtie face à la croissance et aux besoins changeants ?

Maxime CALORI

L'ARCHITECTURE INDÉTERMINÉE

selon Richard Llewelyn-Davies et John Weeks



Le cas du **NORTHWICK PARK HOSPITAL**

GROPIUSSTADT, BERLIN : CHRONIQUE D'UN GRAND ENSEMBLE

Louise
DESBIENS



ENSA Paris - Belleville

Sous la direction de Lionel Engrand

Séminaire : L'habitation en projet - convention, expérimentation, innovation

La Gropiusstadt, l'un des plus grands ensembles de logements d'Allemagne, construit à Berlin-Ouest entre 1959 et 1972, occupe une place singulière dans la production urbaine et architecturale d'après-guerre. Imaginée à l'origine par Walter Gropius et pensée comme vitrine du modernisme occidental par les autorités publiques, elle est rapidement rattrapée par les contraintes politiques, économiques et sociales de son temps. Une élaboration fragmentée, une morphologie hétérogène et une réception stigmatisée en font un cas d'étude emblématique de l'histoire berlinoise de la seconde moitié du XX^e siècle. Ce mémoire interroge ainsi la manière dont l'histoire de la Gropiusstadt traduit une histoire architecturale, urbaine et politique plus vaste, qui la façonne et la dépasse à la fois.



STABILISER LE CAPITAL

Victor
DUCASTEL



ENSA Paris-Est

Sous la direction de Paul Landauer

Séminaire : Transformation

En 2018, la Délégation Interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement a produit une circulaire relative à la question de l'habitat informel. Cette dernière soutenait l'importance de l'ancrage territorial dans les parcours d'intégration sociale et professionnelle. Quelques années plus tard, en 2022, le lieu de vie dit de la Butte de Montarcy, présent sur site depuis une vingtaine d'années et fortement intégré au tissu associatif local, se retrouve expulsé. La pollution du sol est mise en cause tandis qu'une infrastructure forestière est développée pour contribuer au curage de la zone. La concordance des temps entre une évolution du discours et la perpétuation de pratiques violentes mises en place sans alternatives interroge. Ainsi, l'habitat informel, par sa précarité et sa perméabilité aux aléas, se dresse en révélateur de mode de gestion de la ville. Au travers de l'étude du terme vague de stabilisation et de sa mise en application, il est possible de voir une évolution de l'infusion néolibérale dans la gestion des marges urbaines, tout comme l'accroissement de la valorisation du moindre espace dans les zones métropolitaines denses et largement constituées. Les délaissés, jusqu'alors lieu de l'accueil et de l'informalité, se voient, de plus en plus, les lieux d'usages concurrents et de tensions en vue de leur valorisation.



LES STRUCTURES EN MATÉRIAUX DE RÉEMPLOI

Maëlle
GALLAD

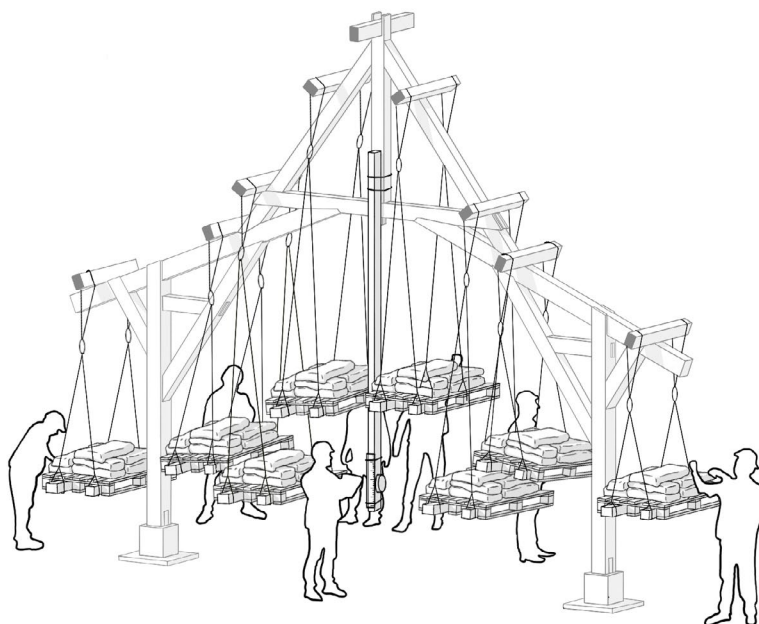


ENSA Versailles

Sous la direction de Stéphane Berthier

Séminaire : Matière à expérimentation

Ce mémoire porte sur le réemploi d'éléments structuraux dans les projets d'architecture en France, une pratique encore marginale par rapport au second œuvre. Ce décalage s'explique surtout par des contraintes normatives et assurantielles qui freinent la mise en œuvre. La problématique posée est : comment faire du réemploi structurel une pratique courante en France ? Deux hypothèses sont explorées : la mise au point de méthodologies expérimentales permettant de caractériser les matériaux hors cadre normatif, et l'adaptation du cadre réglementaire et organisationnel. L'analyse de six projets récents mobilisant bois, brique, métal et pierre, montre que si des protocoles alternatifs de caractérisation sont acceptés et validés par les bureaux de contrôle, ils peuvent ensuite faire jurisprudence et être réutilisés sur d'autres projets. Ce travail conclut que, via plusieurs leviers, le réemploi structurel pourrait dépasser le stade d'exception pour devenir une pratique reproductible.



AVORIAZ, CONSTRUCTION D'UN IMAGINAIRE UTOPIQUE

Brice
GRÉGOIRE

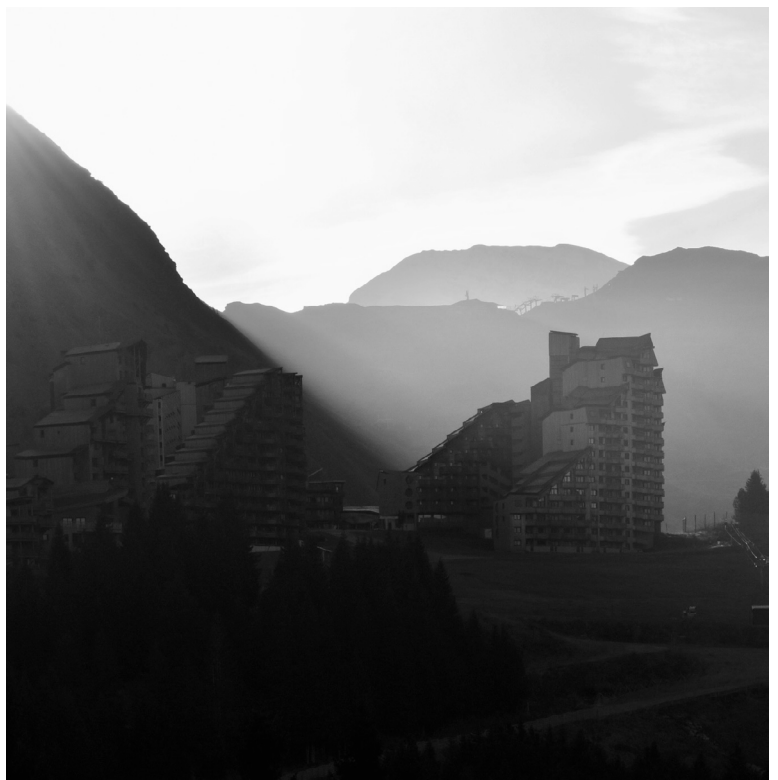


ENSA Paris-Belleville

Sous la direction de Valérie Foucher-Dufoix

Séminaire : L'habitation en projet - convention, expérimentation, innovation

L'errance à la surface du monde, un mouvement de quête qui s'empare des voyageurs, mouvement hagard, imprécis, non dirigé, indicible, dont résulte naturellement le déplacement physique. Imposer au voyage une intelligibilité, une forme qui ne pourrait que le dénaturer. Le point d'ancrage permettant une violente confrontation au monde, celle qui est indissociable du vecteur, la route. Ce que Nicolas Bouvier appelle « la route qui vous plume » dans *Le Poisson-Scorpion*, ou encore le « voyage sans motif » dans *L'Usage du monde*. Cette vision du voyage représente, pour une génération d'artistes, d'écrivains, d'architectes, l'occasion de se confronter au monde sous le prisme d'une quête de savoir, presque mystique. Une révolte culturelle par la route. Un groupe d'architectes français, Jacques Labro, Jean-Marc Roques, Jean-Jacques Orzoni et Pierre Lombard, fait l'expérience de la côte Ouest des États-Unis et observe une vision innovante d'une architecture alternative. Dans la continuité de cette perspective de la contre-culture, ils entameront un projet architectural à contre-courant avec la station d'Avoriaz dans les Alpes françaises.



VISIONS CONSTRUITES D'UN MÉTABOLISME ALTERNATIF

Hugo
LAMARCHE



ENSA Paris-Belleville

Sous la direction de Lionel Engrand et Valérie Foucher-Dufoix

Séminaire : L'habitation en projet - convention, expérimentation, innovation

Après la Seconde Guerre mondiale, le Japon intègre modernité occidentale et traditions locales dans sa reconstruction et dans le développement d'un nouveau modèle de logement collectif. Tandis que certains métabolistes comme Tange, Kurokawa et Kikutake, explorent le principe de mégastucture adaptative face à l'urbanisation rapide, des approches plus pragmatiques comme celles de Masato Otaka et Fumihiko Maki voient le jour, et offrent un urbanisme flexible et ancré dans la réalité japonaise. Les concepts de « Forme de Groupe » et de « terrain artificiel », peu étudiés en Occident, révèlent la flexibilité du logement dans l'architecture japonaise des années 1960. Les projets de Hillside Terrace, Harumi, Sakaide ou encore Motomachi illustrent cette approche en combinant espace public et cohésion communautaire. Contrairement à une vision techno-utopique, Maki et Otaka se concentrent sur des solutions réalistes et humaines. Ce mémoire met en lumière une branche alternative méconnue du métabolisme japonais, réévaluant l'importance de figures souvent négligées et soulignant les limites de la documentation actuelle.



LE DÉMANTÈLEMENT PROGRAMMÉ DU STOCK DE LOGEMENTS ABORDABLES EN ALLEMAGNE

Solène
LE RAI



ENSA Paris-La Villette

Sous la direction d' Anne D'Orazio

Séminaire : Habitat et Ville Durable

Ce mémoire porte sur la crise du logement en Allemagne et le démantèlement de son stock de logements abordables. Il vise à déterminer l'impact des politiques publiques de logement sur les ménages les moins aisés. L'objectif est donc de lier sociologie, histoire et urbanisme, en ayant en toile de fond le droit, l'économie et la politique. La résorption de la crise du logement en Allemagne est marquée par des tensions entre politiques publiques, marché privé et besoin sociaux, passant par des phases de forte intervention étatique et de libéralisation du marché. Des quartiers comme Neuperlach à Munich, conçus comme des réponses à la crise, se retrouvent à subir les conséquences du désengagement de l'Etat fédéral et des Länder, malgré l'engagement de la municipalité. Le cas de Neuperlach illustre le besoin d'une action engagée et continue des pouvoirs publics pour garantir l'accès au logement comme un droit fondamental et non un privilège soumis aux aléas du marché.



L'ARCHITECTURE DU SAVOIR EN AFRIQUE POSTCOLONIALE

Isshaaq
POHRUN



ENSA Paris-Belleville

Sous la direction d'Estelle Thibault et Malik Chebahi

Séminaire : Lieux de savoirs

En 1962, durant l'année de l'indépendance de l'Ouganda, l'Université de Makerere s'affirme comme le vecteur d'une nouvelle ambition : celle d'éduquer et d'émanciper un peuple désormais libre. L'État Ougandais instrumentalise l'architecture moderne pour créer le 'Harvard de l'Afrique'. Dans ce mémoire, nous retraçons l'évolution de l'Université de Makerere, un foyer technique colonial devenu campus porte-drapeau à l'indépendance, icône d'un laboratoire d'expérimentation moderniste à l'échelle continentale. Ce mémoire a donc pour objectif de faire émerger les ambivalences de la décolonisation, ses contradictions et ses incohérences, mais aussi ses ambitions, ses objectifs et ses aspirations, dans le cadre d'une « Architecture de l'Indépendance ». En s'appuyant sur une chronologie de l'université, *They Built for the Future* (1964), aussi bien que des documents personnels produits lors du workshop *African Modernism: Kampala* (2018), une étude de cas est construite : comment la construction du Mary Stuart Hall reflète-t-elle les aspirations d'une nouvelle identité de l'Ouganda après son



LECTURE D'UN MYTHE DE BANLIEUE

Stasiak
SAYMON



ENSA Paris-Malaquais

Sous la direction de Marco Assennato

Séminaire : Art, Architecture et Politique (AAP)

Lecture d'un mythe de banlieue est un mémoire consacré à l'émergence et à l'aménagement des centres-villes en banlieue parisienne depuis le début de la Vème République jusqu'aux émeutes de l'automne 2005. L'enquête retrace l'histoire du centre-ville de Montreuil qui a connu plusieurs formes urbaines au gré du développement de la capitale parisienne sur cette période. Inscrite dans une « histoire architecturale élargie », cette étude propose de comprendre les enjeux sociaux, politiques et culturels qui traversent les projets de centres situés en banlieue, territoire à la fois construit par des représentations et producteur de nouvelles subjectivités. Pour les saisir, le mémoire invoque la notion de mythe : ni objet, ni concept, ni idée mais un mode de signification. Le projet Montreuillois est alors exploré par ses représentations médiatiques ou subversives, architecturales et inscrites dans le langage afin de révéler comment le projet architectural sémantise la ville en banlieue.



À propos de la Maison de l'architecture en Ile-de-France

Informations pratiques

Maison de l'architecture Ile-de-France
148, rue du Faubourg Saint-Martin
75010 Paris

01 42 09 31 81

www.maisonarchitecture-idf.org

Suivre notre actualité

-  Maison de l'architecture en Ile-de-France
-  MA_IDF
-  Maison de l'Architecture en Ile-de-France
-  ma_idf
-  Maison de l'architecture Ile-de-France

En activité depuis 2004, la Maison de l'architecture est la Maison des 10 000 architectes d'Ile-de-France, des urbanistes, des paysagistes, de toute la filière du cadre de vie.

La Maison de l'architecture Ile-de-France est un lieu de mise en débat de la fabrication de la ville, un lieu de promotion de la culture architecturale, un lieu pour les grands écarts : entre la théorie et la pratique, entre le monde professionnel et le grand public, entre les enfants, les étudiants, les architectes et les maîtres d'ouvrage. Ces écarts lui permettent de tisser, avec agilité, un cadre propice à la diffusion de la culture architecturale, dans sa diversité et dans sa pluralité.

Afin de répondre à sa mission de promotion de l'architecture et du savoir-faire des architectes auprès de tous les publics, la Maison de l'architecture Ile-de-France initie tout au long de l'année une programmation riche en événements, plus d'une cinquantaine de manifestations : débats, conférences, expositions, prix, ateliers pédagogiques, balades, voyages, groupes de réflexion, manifestations nationales etc, faisant intervenir plus de 250 experts : architectes, urbanistes, paysagistes, industriels, promoteurs, juristes, enseignants, critiques, journalistes, sociologues, géographes... écoutés par près de 40 000 personnes.